

***Au temps de St-Vincent-de-Paul
... et aujourd'hui***

CAHIER 40

L'expérience

Numéros déjà parus et disponibles

- | | |
|---|---------------------------------|
| 19. Dieu | 29. La simplicité |
| 20. Jésus-Christ | 30. L'humilité |
| 21. L'évangile | 31. La charité |
| 22. La prédication | 32. La douceur |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse | 33. La mortification |
| 24. L'enfant | 34. Le zèle |
| 25. N° spécial
Vincent de Paul 1581-1981 | 35. Les "nouveaux"... pauvres ? |
| 26. Le travail | 36. La mission I |
| 27. L'argent | 37. La mission II |
| 28. La paix | 38. La formation |
| | 39. L'information |

Vincent de Paul 1581-1981, « Ouvrage de réflexion suscitée par une vie. ET quelle vie ! » (livre 204 pages, illustré ; **30 F plus les frais de port et d'emballage**). Comme nous ne passons pas par un éditeur, nous comptons sur vous pour le diffuser et le faire connaître.

**Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1987 ?
Sinon, faites-le sans tarder. Merci.**

Pour toute correspondance, pour les abonnements
et réabonnements, s'adresser à

**ANIMATION VINCENTienne,
19, rue Pasteur
33110 LE BOUSCAT**

L'abonnement, qui comprend trois numéros par an, se fait à l'année légale (de janvier à décembre) : **40 F minimum**.

Les numéros commandés sont envoyés au prix de **12 F le cahier plus les frais d'envoi**.

C.C.P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463.09 M.

Les abonnements annuels partent du 1^{er} janvier.

EXPÉRIENCE HUMAINE... EXPÉRIENCE SPIRITUELLE...

« Je vous parlerai volontiers des vertus des bonnes villageoises à cause de la connaissance que j'en ai par EXPÉRIENCE et par NATURE. »

(St Vincent - Conférences du 25.01.1643 - IX, 81)

C'est déjà riche d'une **expérience** humaine que saint Vincent affronte avec lucidité, les diverses et difficiles situations qui jalonnent son existence. Les événements du passé, lus et relus, tels des lumignons d'une intensité variable, finissaient par projeter sur son présent un faisceau de lumières convergentes.

Sa connaissance des personnes et des choses a nourri et enrichi son expérience. Mais celle-ci aurait été incomplète si la foi n'était intervenue pour transformer progressivement son être profond. Ne serait-ce pas cela la conversion ? Le passage de l'humain au divin en se laissant guider par l'Esprit de Jésus-Christ ?

Aujourd'hui, dans nos vies bousculées et souvent tiraillées dans les sens les plus opposés, ne sommes-nous pas invités, pour assumer l'unité de notre être, à réfléchir, dans la foi, aux événements petits et grands qui remplissent nos existences ? A les **lire**, les **relire**, à la lumière de l'Évangile, pour, finalement, les **relier** à **Celui** qui, seul, peut leur donner un sens ?

Mgr Coffy a bien voulu accepter d'éclairer notre réflexion sur l'expérience humaine et l'expérience de Dieu. Qu'il en soit ici remercié.

Puisse ce cahier nous aider à mieux saisir la vie intérieure de saint Vincent, afin que la nôtre en soit dynamisée !

« Il y a expérience quand la personne se saisit en relation avec le monde, avec soi-même, avec Dieu. »

(Jean Mouroux)

N.B. Veuillez noter le nouveau prix de votre abonnement obligés que nous sommes de réajuster nos tarifs.

Un grand merci à tous ceux qui nous aident généreusement !

Expérience et événement

PRÉSENTATION D'ENSEMBLE DU THÈME

Quand la **réalité quotidienne** ne répond pas à ce que l'on attend, il est parfois permis de rêver et les découvertes de mondes nouveaux à la fin du XV^e siècle et au XVI^e ont ouvert aux hommes de ce temps, *les portes du rêve*. C'est ainsi que Thomas More dans son « Utopie » et Thomas Campanella dans la « Cité du soleil » imaginent un monde parfait, selon l'idéal qu'ils s'en font. Vers la fin du XVI^e siècle les Jésuites essaieront, dans les bourgs et villes où ils regroupent les Indiens Guaranis, de bâtir sur la terre cette cité parfaite qui n'aura qu'au ciel sa pleine réalisation et ils y réussiront pendant presque deux siècles (cf. « Les républiques des Guaranis » par Clovis Lugon ; théâtre : « Sur la terre comme au ciel » par Hochwalder ; cinéma : « La Mission »).

A côté de ces idéalistes, **M. Vincent** paraît d'un réalisme terre à terre. Il a été marqué par la dure expérience de son enfance paysanne où le pain quotidien ne se gagne qu'à « la force des bras et à la sueur des visages ». Dans les terres sablonneuses et les marécages de ses landes natales, où il menait ses bêtes, il a appris à n'avancer un pas que lorsque le précédent était bien assuré. Toute sa vie sera marquée par cette **référence constante à l'expérience**. Et quand il lui faut s'avancer sur un terrain nouveau, il commence petitement : on fait d'abord **un essai**, et s'il réussit **on étend l'expérience** à une réalisation plus vaste. Par exemple, les retraites des ordinands commencées modestement évoluent par la suite en une organisation de séminaires proprement dits. Ou encore, les Règles communes qu'il propose aux prêtres de la Mission ont été, dit-il en les présentant, essayées peu à peu et expérimentées pendant trente-trois ans dans le vécu de chaque jour.

C'est que pour lui, *l'expérience humaine* faite de la **lecture des événements quotidiens de l'existence** ne reste pas dans le clair-obscur des réalités humaines, elle s'éclaire d'une lumière venue d'ailleurs.

Jeune étudiant, puis jeune prêtre, M. Vincent faisait fond sur l'expérience humaine qu'il acquérait. Il se servait des événements pour se pousser peu à peu vers des ambitions « que sa témérité ne lui permettait pas de nommer » ; comme celui qui pratique l'escalade, se sert de toutes les prises que lui offre la paroi rocheuse pour se hisser jusqu'au sommet.

Mais soudain, lui si attentif au réel, **rencontre le Christ lui-même**, non pas au sommet d'une ascension mystique, ni dans une sereine méditation sur la grandeur du Verbe incarné, mais dans le pauvre, l'enfant abandonné, le malade, le galérien. Ces gens, il les a vus dans leur misère et il n'est pas près de les oublier. C'est qu'à travers les menus événements de ces rencontres, il s'est heurté à l'Événement central autour duquel bascule l'histoire humaine : Jésus trahi, torturé, mis à mort mais aussi ressuscité et vivant : il vient de le rencontrer, d'en faire l'expérience.

Aussi dans l'éclair de lumière de cette rencontre, toute sa vie va basculer, au service des pauvres. Comme Pascal, son contemporain, Vincent voit dès lors « le fils de Dieu en agonie jusqu'à la fin du monde » mais il n'est pas près de « s'endormir pendant ce temps-là ».

Tous les événements qui marqueront par la suite son expérience seront lus et interprétés en fonction de cet Événement central qui donne sens à toute sa vie.

- Les sœurs trouvent-elles les pauvres rebutants et sauvages ? « Tournez la médaille et vous verrez en eux le Fils de Dieu lui-même en sa passion ».

- Un évêque est-il porté à la chicane ? « Souvenez-vous, Monseigneur, que le Fils de Dieu qui a improuvé les procès a cependant bien voulu en avoir un et le perdre ».

- Un autre veut-il user des foudres canoniques contre des religieux récalcitrants ? « Dieu en a fait autant contre son peuple dans l'Ancien Testament et qu'y a-t-il gagné, il a bien fallu à la fin qu'il envoyât son propre Fils qui a souffert et qui est mort ».

- Des confrères sont-ils malades ? « Ils sont plus utiles que beaucoup aux travaux de la Compagnie car ils participent, de plus près, à ce qu'a vécu le Seigneur lui-même, qui a fait bien plus en pâtissant qu'en agissant ».

Voilà donc où l'expérience a conduit M. Vincent, à *interpréter tous les événements* à la lumière de cet événement central, **la rencontre de Jésus-Christ** qui a transformé sa vie. Son expérience humaine a atteint d'un coup d'aile ces sommets du haut desquels toutes choses prennent valeur d'éternité.

L'expérience de toujours

TEXTE CONTEMPORAIN

L'EXPÉRIENCE CHRÉTIENNE

On parle assez volontiers aujourd'hui d'expérience religieuse ou d'expérience de Dieu, plus rarement d'expérience chrétienne. Qu'entend-on par ces expressions qui, au début de ce siècle, étaient peu utilisées parce que suspectes.

Il faut d'abord préciser le contenu du mot expérience. Ce terme vient d'un verbe latin qui se traduit par "faire un essai, soumettre à une épreuve". Il est aujourd'hui employé dans le langage scientifique et dans le langage courant avec un sens un peu différent, bien que, dans un cas comme dans l'autre, l'expérience soit liée à la connaissance.

Dans le langage scientifique, on désigne par expériences, les essais que fait un savant en laboratoire pour vérifier une hypothèse qu'il a élaborée. Il s'agit pour le chercheur de savoir si l'effet constaté a bien la cause qu'il envisage et ainsi de voir comment les choses se passent, comment elles s'enchaînent. Il serait mieux, en ce domaine, de parler d'expérimentation.

Dans le langage courant, le mot expérience signifie la connaissance que l'on acquiert par et dans l'existence de chaque jour : par exemple la pratique d'une profession ou l'exercice d'un art. Cette connaissance acquise dans la pratique se distingue de la connaissance purement intellectuelle. Il arrive même parfois qu'on oppose l'une à l'autre. Un exemple fera comprendre cette différence mieux qu'une définition ou une description. Un sociologue peut écrire un excellent article sur le travail dans une usine où l'on fabrique des automobiles, sans avoir lui-même travaillé. Pour cela, il fait des enquêtes, étudie les horaires, les procédés de fabrication, les rythmes du travail, les réactions des ouvriers, etc. Le travailleur, lui, est peut-être incapable d'écrire un article, mais il a une connaissance concrète du travail. Le travail est une chose qu'il sait autant avec ses mains qu'avec son intelligence. C'est une réalité qu'il éprouve, qu'il ressent.

En ce sens encore, on parle d'un homme d'expérience. Un homme d'expérience est quelqu'un qui s'est laissé former, enseigner par l'existence, qui sent les choses, et souvent les connaît mieux que l'intellectuel. Il les connaît de l'intérieur pourrait-on dire. Il ne saura pas nécessairement faire de beaux discours, mais il aura acquis un jugement sûr.

C'est selon ce sens courant du mot expérience qu'on peut parler d'une expérience de Dieu. Dieu a parlé dans l'Ancien Testament par les prophètes : il s'est révélé, s'est fait connaître. Il s'est révélé définitivement en son Fils Jésus-Christ. Pour connaître Dieu, nous devons donc lire la Bible. En reprenant le "Credo" qui est un résumé de ce que Dieu est pour nous, de ce qu'il a fait pour nous, de ce que nous sommes pour lui, nous découvrons l'essentiel du mystère de Dieu.

Mais il y a deux manières d'acquérir cette connaissance. La première consiste à apprendre le Credo, à lire et relire la Bible pour savoir ce qu'elle contient. On peut concevoir qu'une personne sache par cœur tout l'Évangile et soit capable de le réciter sans pour autant qu'elle croie en Jésus-Christ Sauveur et vive ce que prescrit l'Évangile. Il s'agit là d'une connaissance purement intellectuelle.

L'autre manière consiste à vivre l'Évangile, à le mettre en pratique. L'Évangile alors n'est plus simplement un livre écrit par des disciples du Christ, il y a 2000 ans, c'est une parole que Dieu m'adresse maintenant, c'est un appel qu'il me lance et je réponds. Je réponds en lui parlant, c'est la prière. Je réponds en vivant la vie qu'il me propose et qui est participation à sa propre vie. Dans cette réponse qui est prière, conversation avec Dieu qui est amour et qui est conversion du cœur et de tout l'être, je fais l'expérience de Dieu. Je le connais non comme un être étranger, lointain, extérieur à moi, mais comme un être qui m'est présent, qui m'aime et que j'aime. Je le

Saint-Vincent et l'expérience

La vie est le livre de chevet de saint Vincent. Habitué à l'observation dès son plus jeune âge, il se révèle vite **un homme d'expérience** (1). Peu à peu son âme de prêtre se modèle au gré des événements ; aux entours des années 1613 - 1616, enrichi d'une somme d'expériences, **il se tourne résolument vers les pauvres et vers Dieu** (2). Sa connaissance de foi devient **une expérience**, une vie à l'imitation de Jésus, un cœur à cœur avec lui (3). Cette expérience d'amour, bien loin de le séparer des pauvres, le pousse, lui et les siens, à « *embraser les cœurs des hommes* ». et à retrouver DIEU en eux (4).

1. L'HOMME D'EXPÉRIENCE

« Je le dis par expérience »

« On connaît à la parole quel est le cœur. *Je le dis par expérience*, je ne vois point un meilleur moyen de bien édifier le prochain que de prendre garde à nos paroles ». [X, 39]

« L'expérience fait voir »

« Quoique tous les prêtres soient obligés d'être savants, néanmoins nous y sommes particulièrement obligés... encore bien *que l'expérience fasse voir* que ceux qui parlent le plus familièrement et le plus populairement réussissent le mieux ». [XI, 126]

« L'expérience nous apprend »

« *L'expérience nous apprend* que les prédicateurs qui prêchent conformément aux lumières de la foi, opèrent plus dans les âmes que ceux qui remplissent leurs discours de raisonnements humains et des raisons de philosophie ». [XI, 31]

Tous ces appels à l'expérience coïncident avec sa mentalité paysanne.

Saint Vincent a trouvé dans ses origines rurales, une faculté d'observation sans égale :

« Dieu est une fontaine »

« Dieu nous donne ses grâces suivant les besoins que nous en avons. *Dieu est une fontaine dans laquelle chacun puise de l'eau* suivant les besoins qu'il en a. Comme une personne qui a besoin de six seaux d'eau en puise six ; de trois, trois ; un oiseau qui n'en a besoin que d'une becquetée, ne fait que becqueter ; un pèlerin avec le creux de sa main pour se désaltérer ; il en est de même de nous à l'égard de Dieu. » [XI, 112]

« Qui.. aimerait mieux être rivière... que marée ? »

« Dieu donne goût au commencement, mais ensuite il met dans la fatigue et la tourmente des tentations et des épreuves. Une personne qui a entendu parler de la marine disait que, quand on voit une quantité de dauphins aller en ordre, s'égayer sur les eaux, et une multitude de petits oiseaux s'attacher au mât, on a du plaisir ; mais après, lorsque l'eau, le pain, les vivres manquent, ce ne sont que peines et frayeur . L'eau d'une marée, pour être toujours dans le repos, est croupissante, bourbeuse et puante ; mais au contraire, les rivières et fontaines qui coulent avec rapidité parmi les pierres et les rochers ont leurs eaux belles et douces. Or, *qui est-ce qui aimerait mieux être rivière, à ce prix-là, que marée ?* » [XI, 149-150]

« Ceux du côté du midi »

« *J'ai... vu par expérience...* que ceux qui sont du septentrion ont beaucoup moins sujets à se laisser emporter à la passion, aux mouvements de colère, et que ceux du côté du midi et de ce pays plus chauds le sont davantage ». [XI, 212]

2. L'EXPÉRIENCE INTÉRIEURE DÉCISIVE

Le cheminement de saint Vincent nous est bien connu. Dès son arrivée à Paris, en 1608, il expérimente l'injustice dont les pauvres sont très souvent accablés :

« Dieu veut quelquefois éprouver »

« Il y a une personne dans la Compagnie qui, étant accusée d'avoir volé son compagnon et ayant été publiée pour telle dans la maison, quoique la chose ne fût pas vraie, ne voulut pourtant jamais se justifier, et pensa en elle-même, se voyant ainsi faussement accusée : "Te justifieras-tu ? Voilà une chose dont tu es accusée, qui n'est pas véritable. Oh ! non, dit-elle, en

s'élevant à Dieu, il faut que je souffre cela patiemment." Et elle le fit ainsi. Qu'arriva-t-il ensuite ? Messieurs, voici ce qui arriva. Six mois après, celui qui avait volé étant à cent lieues d'ici, reconnu sa faute et en écrivit et demanda pardon. Voyez-vous, *Dieu veut quelquefois éprouver des personnes*, et pour cela il permet que semblables rencontres arrivent ». [XI, 337]

Vers 1611, il rencontre un théologal ou docteur de la foi, livré à l'oïveté et aux doutes. Il veut l'en guérir. A bout d'arguments et de conseils, il prend **une décision capitale : s'offrir à Dieu pour prendre sur lui cette tentation. Expérience décapante : sa foi se forge au creuset de la souffrance.** Des témoins parlent :

« S'adonner toute sa vie »

« Enfin, trois ou quatre ans s'étant passés dans ce rude exercice, et M. Vincent gémissant toujours devant Dieu sous le poids très fâcheux de ses tentations ; et néanmoins tâchant de se fortifier de plus en plus contre le Diable, et de le confondre, il s'avisa un jour de *prendre une résolution* ferme et inviolable pour honorer davantage Jésus-Christ et pour l'imiter plus parfaitement qu'il n'avait encore fait, *qui fut de s'adonner toute sa vie pour son amour au service des Pauvres*. Il n'eut pas plutôt formé cette résolution dans son esprit, que par un effet merveilleux de la grâce, toutes ces suggestions du malin esprit se dissipèrent et s'évanouirent ; son cœur qui avait été depuis longtemps dans l'oppression, se trouva remis dans une douce liberté ; et son âme fut remplie d'une si abondante lumière, qu'il a avoué en diverses occasions, qu'il semblait voir les vérités de la foi avec une lumière toute particulière ». [Abbelly, Livre III, Chap. XI, pp. 118, 119]

Désormais, saint Vincent fait plus que regarder, il voit. Pour lui, tout compte et rien n'est petit. **Il apprend à connaître les êtres et les choses de l'intérieur.** Ses paroissiens de Clichy bénéficient de cette expérience :

« J'ai été curé des champs »

« J'ai été curé des champs (pauvre curé !). J'avais un si bon peuple et si obéissant à faire ce que je lui demandais que, lorsque je leur dis qu'il fallait venir à confesse les premiers dimanches du mois, ils n'y manquaient pas. Ils y venaient et se confessaient, et je voyais de jour en jour le profit que faisaient ces âmes. Cela me donnait tant de consolation, et j'en étais si content, que je me disais en moi-même : "Mon Dieu que tu es heureux d'avoir un si bon peuple!" » [IX, 646]

3. L'EXPÉRIENCE DE DIEU

A partir de 1617, on le sait, son expérience spirituelle s'affine. Pour donner Dieu aux pauvres, il sait qu'il doit s'efforcer de la posséder de toutes les manières :

« Il faut la vie intérieure »

« Il est donc dit que l'on cherche le royaume de Dieu. Que l'on cherche, ce n'est qu'un mot, mais il me semble qu'il dit bien des choses ; il veut dire de nous mettre en sorte que d'aspirer toujours à ce qui nous est recommandé, de travailler incessamment pour le royaume de Dieu, et non pas demeurer en un état lâche et arrêté, faire attention à son intérieur pour le bien régler, mais non à l'extérieur pour s'y amuser. Cherchez, cherchez, cela dit soin, cela dit action. Cherchez Dieu en vous, car saint Augustin avoue que, pendant qu'il l'a cherché hors de lui, il ne l'a pas trouvé ; cherchez-le en votre âme, comme en sa demeure agréable ; c'est le fond où ses serviteurs qui tâchent de mettre toutes les vertus en pratique, les établissent. *Il faut la vie intérieure, il faut tendre là ; si on y manque, on manque à tout* ». [XIII, 131]

Dès 1640, saint Vincent écrit à Monsieur Lambert aux Couteaux, supérieur à Richelieu :

« Faire régner Dieu souverainement en nous »

« *Il faut que nous travaillions à faire régner Dieu souverainement en nous, et puis dans les autres. Et mon mal est que j'ai plus de soin de le faire régner dans les autres que dans moi. Ô Monsieur, quel aveuglement pour moi et que je prie bien Dieu que l'on ne m'imites pas en cela ! Je vous dis ceci les larmes aux yeux* ». [II, 97]

**« A proportion que nous l'estimerons,
nous l'aimerons aussi ».**

« Étudions-nous mes frères, à concevoir une grande, mais une très grande estime de la majesté et de la sainteté de Dieu. Si nous avons la vue de notre esprit assez forte pour pénétrer quelque peu dans l'immensité de sa souveraine excellence, ô Jésus ! que nous rapporterions de hauts sentiments ! Nous pourrions bien dire, comme saint Paul, que les yeux n'ont jamais vu, ni les oreilles ouï, ni l'esprit conçu

rien qui lui soit comparable. C'est un abîme de perfections, un Être éternel très saint, très pur, très parfait et infiniment glorieux, un bien infini qui comprend tous les biens, et qui est en soi incompréhensible, Or, cette connaissance que nous avons, que Dieu est infiniment élevé au-dessus de toutes connaissances et de tout entendement créé, nous doit suffire pour nous le faire estimer infiniment, pour nous anéantir en sa présence et pour nous faire parler de sa majesté suprême avec un grand sentiment de révérence et de soumission ; et à *proportion que nous l'estimerons, nous l'aimerons aussi*, et cet amour produira en nous un désir insatiable de reconnaître ses bienfaits et de *lui procurer de vrais adorateurs* ». [XI, 48]

Pour saint Vincent, **expérimenter Dieu**, c'est tout mettre en œuvre pour se conformer à sa volonté. Filles de la Charité et Missionnaires reçoivent la même consigne

« Commencer son paradis dès ce monde »

« Or, voyez-vous mes chères Sœurs, faire la volonté de Dieu, c'est commencer son paradis dès ce monde. Donnez-moi une personne, donnez-moi une fille qui fasse, toute sa vie, la volonté de Dieu ; elle commence à faire en terre ce que les bienheureux font au ciel ; *elle commence son paradis dès ce monde-ci, car elle n'a point d'autre volonté que celle de Dieu* ; et c'est là participer au bonheur des bienheureux ». [IX, 645]

« Faire avec assurance la volonté de Dieu »

« Ô Monsieur, que la sainte indifférence est un bel ornement à un missionnaire, puisqu'elle le rend si agréable à Dieu, que Dieu préférera toujours celui-là à tous les autres ouvriers dans lesquels il ne verra pas cette disposition d'indifférence pour accomplir ses desseins ! *Si une fois nous sommes dépouillés de toute propre volonté, nous serons pour lors en état de faire avec assurance la volonté de Dieu*, en laquelle les anges trouvent toute leur félicité et les hommes tout leur bonheur ». [IV, 340]

Sa prière l'ancre totalement en Dieu. Quand il demande que, dans l'oraison, "les affections" priment sur les raisonnements, **on le sent vivre en état d'oraison**, en union avec Dieu. On remarque, par ailleurs, que l'expérience humaine lui permet de rendre compte de l'expérience de Dieu :

« Quand l'âme prend feu »

« Quand l'âme, dans l'oraison, prend feu aussitôt, qu'a-t-elle besoin de raisons ? Par exemple quand une personne a besoin de lumière dans le lieu où elle est, que fait-elle ? Elle prend son fusil et fait feu, puis en même temps approche sa mèche et allume sa chandelle. Quand elle a fait cela, elle se contente ; elle ne bat plus son fusil, elle n'en va pas chercher un autre pour faire et allumer du feu, car elle en a, elle n'en a plus besoin, cela est déjà fait, la lumière qu'elle a lui suffit pour l'éclairer. Ainsi, quand une âme, d'abord qu'elle entre en oraison et qu'elle a considéré une raison et que cette raison suffit pour enflammer sa volonté au désir de la vertu, ou à la fuite du vice, et qu'elle lui suffit pour lui faire voir la beauté de celle-là ; ou la laideur de celui-ci, dites-moi, je vous prie, quel besoin cette personne-là de chercher des raisons ailleurs ? Tout cela ne servirait qu'à l'incommoder et à lui faire mal à la tête et à l'estomac ».
[XI, 255]

Toutefois saint Vincent veut rester toujours "dans un juste milieu"(XI, 220). Être en Dieu suppose une possession tranquille. Il ne sert à rien de s'échauffer l'esprit.

« Y a-t-il inconvénient à aimer Dieu ? Peut-on l'aimer trop ? Peut-il y avoir de l'excès en une chose si sainte et si divine, et même pouvons-nous jamais assez aimer Dieu, qui est infiniment aimable ? Il est vrai que nous ne saurions jamais assez aimer Dieu et qu'on ne peut jamais excéder en cet amour, eu égard à ce que Dieu mérite de nous. Ô Dieu sauveur, qui pourrait monter à cet amour étonnant que vous nous portez, jusqu'à donner pour nous, misérables, tout votre sang, dont une seule goutte est d'un prix infini ! Ô Sauveur ! Non, Messieurs, cela ne se peut ; quoi que nous puissions faire, nous n'aimerions jamais Dieu comme nous le devons ; cela est impossible ; Dieu est infiniment aimable. Néanmoins il faut bien prendre garde que, bien que Dieu nous commande de l'aimer de tout notre cœur et de toutes nos forces, sa bonté ne veut pas toutefois que cela aille jusqu'à incommoder et ruiner notre santé à force d'actes ; non, non Dieu ne demande pas que nous nous tuions pour cela...

Mes frères, les vertus consistent toujours dans un juste milieu ; chacune d'elles a deux extrêmes vicieux ; de quel côté qu'on vienne à s'écarter, on tombe dans un de ces vices ; il faut marcher droit entre ces deux extrémités, afin que nos actions soient louables. Par exemple, la charité dont nous parlons a ses deux extrémités, qui sont mauvaises, à savoir : aimer peu ou point du tout, et aimer avec trop de zèle et emportement. N'y songer jamais, n'en faire aucun acte, ou en produire rarement, c'est nonchalance, c'est paresse contre la charité, qui n'est jamais oisive ; mais aussi faire des actes jusqu'à se brûler le sang et se rompre la tête, c'est excéder en cette matière et tomber dans l'autre extrémité vicieuse ; la vertu se trouve dans le milieu ; les extrémités ne valent jamais rien ». [XI, 217 à 220]

4. L'EXPÉRIENCE DE DIEU POUR L'AMOUR DES PAUVRES

Plus saint Vincent vit de Dieu, plus il se donne aux pauvres. Les missionnaires et les Filles de la Charité sont invités à faire de même et à trouver, dans le service ou l'évangélisation, le chemin de l'amour de Dieu.

« Il peut tout »

« Un missionnaire, un vrai missionnaire, un homme de Dieu, un homme qui a l'esprit de Dieu, tout lui doit être bon et indifférent ; *il embrasse tout, il peut tout* ; à plus forte raison, une Compagnie, une Congrégation peut tout étant animée et portée par l'esprit de Dieu ». (XI, 202)

« Son cœur reçoit une nouvelle force »

« Les philosophes disent qu'entre les secrets de la nature il y a une fontaine qu'ils appellent de jouvence, où les vieillards qui boivent de l'eau rajeunissent. Quoi qu'il en soit de celle-là, nous savons qu'il y en a d'autres dont les eaux sont fort souveraines pour la santé. Mais *l'oraison rajeunit l'âme* bien plus véritablement que la fontaine de jouvence, au dire des philosophes, ne rajeunissait les corps. C'est là que *votre âme*, alentie par les mauvaises habitudes, *devient toute vigoureuse* ; c'est là qu'elle recouvre la vue quand auparavant elle était tombée dans l'aveuglement ; ses oreilles auparavant étouffées à la voix de Dieu, sont ouvertes aux bonnes inspirations, et son cœur reçoit une nouvelle force et se sent animé d'un courage qu'il n'avait point encore senti. D'où vient qu'une pauvre fille des champs qui vient chez vous grossière, dans l'ignorance des lettres et des mystères, est toute changée en peu de temps et devient modeste, recolligée pleine d'amour de Dieu. Et qu'est-ce qui fait cela sinon l'oraison ? *C'est une fontaine de jouvence où elle a rajeuni* ; c'est là quelle a puisé les grâces qui paraissent en elle et qui la font ce que vous la voyez ». [IX, 418]

« La charité ne peut demeurer oisive »

« Si tant est que nous soyons appelés pour porter loin et près l'amour de Dieu, si nous en devons enflammer les nations, si nous avons vocation d'aller mettre ce feu divin partout le monde, si cela est ainsi, dis-je, si cela est ainsi, mes frères, combien dois-je brûler moi-même de ce feu divin !... Regardons le Fils de Dieu ; oh ! quel cœur de charité ! quelle flamme d'amour ! Mon Jésus dites nous, vous, un peu, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. Ô Sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à

toutes nos misères prendre la forme de pêcheur, mener une vie souffrante et souffrir une mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? Mais qui pourrait aimer d'une manière tant suréminente ? Il n'y a que Notre Seigneur qui soit si épris de l'amour des créatures que de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités. Et pourquoi ? Pour établir entre nous par son exemple et sa parole la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre rédemption. Ô messieurs, si nous avions un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? Ceux que nous pourrions assister les laisserions-nous périr ? Oh ! non, la charité ne peut demeurer oisive; elle nous applique au salut et à la consolation des autres». [XII, 264-265]

« Le faire en charité... le faire en Dieu »

« Voilà, mes chères filles, de fortes raisons pour vous inciter à faire estime de votre vocation et à vous en acquiter avec plaisir, puisque cela plaît à Dieu et que le prochain en est secouru, et sans crainte, puisque Dieu même vous préserve.

Un moyen de le faire comme Dieu veut, c'est de le faire en charité, en charité, mes filles. Oh! que cela en rendra votre service excellent ! Mais savez-vous ce que c'est que de la faire en charité ? C'est le faire en Dieu, car Dieu est charité, c'est le faire pour Dieu tout purement ». [IX, 249]

« Le faire pour Dieu tout purement »... **Amour de Dieu et amour des pauvres sont, pour saint Vincent, indissociables... Expérience de Dieu et expérience des pauvres aussi.** Ainsi s'accomplit parfaitement l'expérience spirituelle de saint Vincent :

« Bienheureux ceux qui emploient tous les moments de leur vie au service de Dieu »

« Qu'est-ce que notre vie, laquelle passe si vite ? Pour moi, me voilà à la 76^e année de ma vie ; cependant tout ce temps là à présent ne me semble quasi que comme un songe ; toutes ces années sont passées. Ah ! Messieurs, que bienheureux sont ceux qui emploient tous les moments de leur vie au service de Dieu et qui s'offrent à lui de la bonne manière ! Quelle consolation pensez-vous qu'ils en recevront à la fin de leur vie ?... Plaise à Dieu, Messieurs et mes frères, nous donner à tous cette disposition ! ».

[XI, 364-365]

connais d'expérience à travers les changements que sa Parole provoque en moi, à travers l'espérance que m'apporte sa Promesse et la joie que me procure la certitude de son amour. Il est important de noter que l'expérience de Dieu n'est pas immédiate, car Dieu, s'il est présent au monde, ne l'est qu'à la manière d'une créature. C'est dans ce que, par la foi, sa présence produit en moi que je fais cette expérience.

Je ne le vois pas. Sa présence en moi ne se manifeste pas nécessairement par un sentiment, une émotion que j'éprouve. Mais je crois à sa présence en moi. Je sais dans la foi qu'il se donne à moi, qu'il est avec moi dans mes joies et mes épreuves, dans mes moments de travail et mes moments de détente. Il est avec moi, non pour supprimer les difficultés que je rencontre, mais pour que je les surmonte. Il sera avec moi dans la mort pour qu'elle devienne passage vers la vie en plénitude. Je puis avoir le sentiment de cette présence. Je puis aussi ne rien sentir, mais je sais d'une certitude de foi qu'il est présent au fond de mon cœur.

L'expérience de Dieu se fait dans ce qu'on appelle la conversion. Ce mot recouvre une double réalité. La conversion est d'abord le passage de la non-foi à la foi. Saint Paul, sur le chemin de Damas, rencontre le Christ comme Fils de Dieu et Seigneur et devient son apôtre. Saint Ignace de Loyola, pendant une convalescence, lit des vies de saints et change totalement de vie : il découvre le Christ ressuscité, vivant et présent. L'un comme l'autre, comme beaucoup d'autres, font l'expérience de Dieu, en ce sens que Dieu n'est pas une idée, un être sans visage, mais devient le Seigneur qui les aime et qu'ils aiment.

La conversion est aussi cette transformation de notre être profond, que l'on doit opérer chaque jour. Elle est une obéissance à la Parole de Dieu. Là encore, un exemple est plus éclairant qu'un long développement. Dans son discours sur la montagne, Jésus dit "Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux". Saint François d'Assise, qui était un croyant et un pratiquant, décide un jour de vivre à la lettre cette béatitude. Il abandonne tout ce qu'il possède, se retire dans la solitude pour vivre pauvrement et ensuite avec des jeunes venus le rejoindre, se met au service de l'Évangile qu'il annonce dans les villes et les villages. En vivant la pauvreté, il imite Jésus qui n'avait pas où reposer la tête et qui parcourait villes et villages pour annoncer la Bonne Nouvelle. A la fin de sa vie, il sera tellement identifié au Christ qu'il portera dans son corps les marques de la crucifixion. On peut dire qu'il connaissait le Seigneur d'expérience : il vivait comme le Christ a vécu.

Il y a donc une expérience de Dieu. On doit même affirmer que la vraie connaissance de Dieu, la connaissance de foi est une expérience, en ce sens qu'elle est une vie à la manière de Jésus, Fils de Dieu, qui nous révèle le Père, qui nous conduit au Père par la puissance de l'Esprit Saint.

Dieu est amour : il est don de soi. On ne le connaît vraiment qu'en lui devenant semblable, c'est-à-dire en se donnant à lui et aux hommes. La vraie connaissance de Dieu est amour et l'amour authentique n'est pas simple sentiment, ni pure émotion, ni passion irrationnelle, mais don de soi, action, en un mot expérience.

Est-ce à dire que la connaissance de la Révélation est inutile et qu'est vain le savoir sur Dieu qu'on reçoit au catéchisme, dans les homélies ou dans les livres ? Non ! N'opposons pas la connaissance par l'intelligence et la connaissance d'expérience. Toute vraie connaissance est à la fois acte d'intelligence et d'expérience. Si nous voulons faire l'expérience du vrai Dieu, il nous faut d'abord écouter ce qu'il nous dit de lui-même et suivre le chemin qu'il nous indique. Les vérités que l'on apprend sur Dieu sont indispensables. Elles sont comme les poteaux indicateurs qui nous signalent le chemin qu'il faut suivre si nous ne voulons pas nous égarer. Elles doivent être dépassées car Dieu est au-delà de toute notion, de toute définition. Pour aller dans la ville que je veux connaître, je suis fidèlement les signalisations, mais je les dépasse comme je dépasse le panneau qui m'indique que je suis arrivé dans la ville.

« Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon », dit le Psaume 34. Saint Pierre, dans sa première épître, reprend cette expression. Pour goûter et voir combien le Seigneur est bon, il faut connaître ce qu'il a fait pour nous, et cela est décrit dans la Bible. Il faut aussi l'accueillir et devenir bon comme lui.

Robert COFFY.

RECTIFICATIF :

Dans le N° 39 page 5 - 3^e paragraphe de l'interview de Jacques Bonnadier, il fallait lire :

« Je suis dans l'information depuis 1960, puisque mon premier papier je l'ai écrit pour "Semailles" qui précédait "Semaine Provence" et je l'ai fait en collaboration avec deux amis, sur la semaine sociale de Grenoble dont le thème était : "Socialisation et personne humaine" »...

“L’attention, base indispensable de toute évangélisation, en est la première démarche : attention aux personnes, à leur vie, aux réalités socio-culturelles des peuples, et attention à l’Esprit de Dieu qui agit dans le monde.” (Constitutions des Filles de la Charité - 2,9)

“La vie : chacun de nous en fait une expérience nouvelle, personnelle. Et de toute expérience, dure ou douce, l’homme doit tirer un bien. Il n’y a pas d’événement qui soit vain dans une vie.”

Martin Gray
(*Le livre de la vie*)

“Bravo pour le n° 39 et aussi le 38! Il est certainement bien difficile de condenser en un fascicule des sujets aussi vastes... C’est là une réflexion que l’on se fait pour chaque thème.”

J.M. c.m.

Les œuvres de Dieu ont leur moment ; sa Providence les fait pour lors, et non plus tôt ni plus tard. Le fils de Dieu voyait la perte des âmes, et néanmoins il ne prévint point l’heure qui était ordonnée pour sa venue. Attendons patiemment, mais agissons, et, par manière de dire, hâtons-nous lentement...(V,396)

Vous savez que la volonté de Dieu ne peut nous être mieux connue dans les événements que quand ils arrivent sans nous, ou autrement que nous ne les demandions. (V, 453)

Peu à peu on vient à bout de tout, et rien ne doit rebuter un ouvrier évangélique de l’exercice des vertus propres à son état et de la prétention d’avancer en tout et partout la gloire de son maître. (VIII, 285)

Frères, y a-t-il parmi vous un homme de sagesse et d’expérience ? Qu’il prouve par sa vie exemplaire que la douceur de la sagesse inspire ses actes. (Jacques 3, 13)

Expérience humaine... Expérience spirituelle

QUESTIONS POUR NOS PARTAGES

« Telle est mon expérience... telle est ma foi. » (II, 282)

1. *« C'est déjà riche d'une expérience humaine que saint Vincent affronte avec lucidité les diverses et difficiles situations qui jalonnent son existence. »*

- Riches nous aussi, d'une expérience humaine et apostolique, savons-nous en tenir compte dans notre manière de regarder le monde et les pauvres ?
- Comment vivons-nous les situations auxquelles nous sommes affrontés ?
- A quels critères faisons-nous appel ?

2. *« Quelqu'un qui s'est laissé pénétrer par l'expérience, sent les choses de l'intérieur ».* (Mgr Coffy)

- Quelles sont nos **convictions** concernant notre vie de relation avec Dieu et avec les autres ?
Pouvons-nous les préciser ?
- Quelle expérience du Seigneur sommes-nous à même de communiquer ?
Par quelles **voies** avons-nous été amenés à le faire ? (échanges traditionnels... échanges spontanés...?)

3. *« Qui de vous s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir... »* (Luc 14, 28)

- Avant l'élaboration d'un projet missionnaire qui doit orienter des décisions, quelle place y tient l'expérience que nous apportent :
 - le temps, les analyses des situations, les besoins des pauvres,
 - les possibilités des personnes et les orientations de l'Église ?

« Au point de départ de la tâche évangélisatrice, il y a donc toujours une expérience du Seigneur : une manière de vivre l'Amour du Père qui nous fait fils et filles, qui nous transforme en nous rendant plus pleinement humains et frères de tous. »

Gustave Guttierrez
(La force historique des pauvres)

« Toute ma vie militante est témoignage de ma foi en Jésus-Christ ».

Danielle
mère de famille
militante d'A.C.O.

Bibliographie

Vocabulaire de Théologie Biblique

“EXPÉRIENCE” voir : connaître, goûter 2, présence de Dieu, sagesse, vieillesse 2.

Devenir soi et chercher le sens de sa propre vie.

Marcel Légaut. Ed. Aubier. Questions Spirituelles.

La force historique des pauvres.

Gustave Guttierrez. Ed. Cerf.

Le livre de la vie.

Martin Gray. Ed. France Loisirs.

Supplément de la Vie Spirituelle, n° 104 février 1973

G. Bourdeau : « Jean Mouroux, l'actualité de l'expérientiel ».

André Jarlan toujours vivant :

Jean-Marie Leuwers. Ed. Ouvrières.

L'Espérance aux mains nues.

Guy Gilbert.

Guide de l'animateur chrétien.

Jean Vernet - Alain Marchadour. Ed. Droguet & Ardant.

